La reconnaissance faciale pour capturer un poisson indÃ©sirable

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2019

Un "classeur de poissons" : c'est la fonction principale du nouveau FishPass, qui utilisera de multiples outils technologiques, comme un scanner de poissons et des piÃ¨ges Ã phÃ©romones, pour faire le tri entre les poissons indÃ©sirables et les plus recommandables.Â "Avec cet outil, nous allons relever l'un des plus grands dÃ©fis auquel le monde aux prises en matiÃ¨re de gestion des pÃªches", dÃ©clare Marc Gaden, doctorant en environnement de l'UniversitÃ© Michigan et responsable des communications pour la Commission des pÃªcheries des Grands Lacs.

Le FishPass est un barrage fait de couloirs et de trappes installÃ© dans une riviÃ¨re. Les poissons qui doivent le traverser sont identifiÃ©s et classÃ©s, notamment en empruntant aux techniques de la reconnaissance faciale humaine. Ils aboutissent ensuite dans une section diffÃ©rente selon qu'ils sont dÃ©sirables ou non. L'outil a Ã©tÃ© lancÃ© lors de l'ouverture de la confÃ©rence annuelle de la Commission des pÃªcheries Grands Lacs, Ã DÃ©troit. Le premier FishPass sera installÃ© Ã Traverse City, au Michigan. Ce sera le seul endroit dans le monde oÃ¹ les scientifiques vont tester diffÃ©rentes technologies pour trier automatiquement diffÃ©rentes espÃ¨ces de poissons, explique Marc Gaden. Le lieu sera ouvert au public. Cette technologie est attendue depuis longtemps, particuliÃ¨rement dans les Grands Lacs, oÃ¹ des espÃ¨ces envahissantes menacent les poissons indigÃ¨nes. C'est le cas de la lamproie marine, qui s'attaque Ã plusieurs espÃ¨ces prisÃ©es des pÃªcheurs. Dans l'Atlantique, il n'y a pas vraiment de problÃ¨me avec cette espÃ¨ce, elle s'autocontrÃ´le. Mais dans les Grands Lacs, oÃ¹ elle est arrivÃ©e au dÃ©but des annÃ©es 1900, elle fait des ravages parce qu'elle n'a pas de prÃ©dateur, explique un chercheur spÃ©cialiste des eaux douces, JÃ©rÃ´me Marty. Depuis des annÃ©es, l'objectif principal de la Commission des pÃªcheries des Grands Lacs est de rÃ©duire la propagation de la lamproie que les pÃªcheurs retrouvent souvent collÃ©e Ã leur prise. Une lamproie marine tue en moyenne 20 kilogrammes de poissons dans sa vie. Plusieurs outils, dont des produits toxiques qui s'attaquent aux larves de la lamproie, sont dÃ©jÃ utilisÃ©s. Mais le FishPass permettrait, en plus de retenir l'espÃ¨ce indÃ©sirable, d'aider d'autres poissons Ã traverser les barrages pour poursuivre leur migration.

Photo Great Lakes Fishery CommissionÂ

Radio-Canada

Â Â